

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 3

Rubrik: Société genevoise de photographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pour le commencement d'avril avec une somme de 50 fr. de récompense portée au budget et affectée à ce concours.

Grâce à ces innovations et au zèle infatigable du président, M. E. Chable, le Photo-Club est en pleine prospérité et voit sans cesse le nombre de ses membres s'augmenter.

Jean BACHELIN.

Société photographique de Berne.

Séance du 17 décembre 1892.

Présidence de M. le prof. Forster, président.

Voici les tractandas de cette séance dont nous n'avons pas reçu le procès-verbal.

Prof. Tschirsch. Les procédés colorés dans la technique photographique.

Prof. Forster. Essais comparatifs des papiers argentype, Celloïdine, Excelsior et papier au platine.

Communications diverses.

Société genevoise de photographie.

Séance du 26 janvier 1893.

Présidence de M. le Dr Batault, président.

M. le président donne lecture d'une lettre du président de l'Union internationale de photographie, M. J. Maës, annonçant que la Société genevoise a été inscrite membre de l'Union.

M. A. Chevalley présente une presse à satiner que fait construire le Comptoir suisse de photographie. La cannelure est un peu plus prononcée et plus régulière qu'aux autres presses, ce qui entraîne mieux l'épreuve. Les extrémités de la règle sont légèrement abaissées et arrondies, ce qui évite toutes traces sur la carte lorsqu'elle est entraînée trop près des bords. Le réglage de la pression se fait au moyen d'une vis qui ne peut se chauffer pendant la mise en train de la presse. Enfin pour éviter toute rayure sur la règle, les deux extrémités du cylindre sont un peu renflées. Le prix de cette presse est de 60 fr. pour un cylindre de 23 centimètres.

M. Chevalley annonce également la construction faite à Genève de cuvettes en bois et toile, vernie au vernis japonais et dont le prix est inférieur d'un tiers au prix des cuvettes ordinaires.

M. Philippe présente une jumelle photographique donnant des images de $6 \times 6\frac{1}{2}$ cent., une chambre à magasins de A. Schaeffner le « Saint-Hubert », du poids de 2 k^{os}, 650 grm. Enfin le même membre présente le « papier diamant », du Dr Krügener.

M. E. Demole offre à la société : 1° les deux derniers fascicules du *Lille-photographe* ; 2° un spectre sur albumine bichromatée, envoyé par M. Lippmann. M. Demole présente à la société le dernier mémoire de MM. Lumière sur le développement en liqueur acide.

Le même membre présente : 1° la photographie d'un éclair magnésique prise à deux mètres et demi de distance et produit par la déflagration d'un demi gramme de magnésium et d'un demi gramme de chlorate de potassium. La surface d'éclairement est d'environ un mètre carré ; 2° un nouveau carton au bromure où l'on n'a pas à coller l'épreuve et qui se développe comme le papier au bromure ordinaire. Il est

fabriqué par la « Carlotype paper Company » qui fabrique aussi un papier « Mezzotype » également au bromure et à gros grain, comme le papier à aquarelle. En tirant et développant très peu ce papier on a une sorte d'esquisse, un *pons asinorum*, à l'usage des aquarellistes de *mezzo* force ; 3° les plaques Sandell, avec lesquelles on évite le halo ; 4° les séries des objectifs construits pour le Comptoir suisse de photographie ; 5° un bec à gaz automatique pour le travail des diapositifs par contact ou des agrandissements ; 6° l'obturateur Thury et Amey en aluminium.

M. le trésorier Jacqueroed présente son projet de budget soldant par un bonni de 100 fr. qu'il propose d'affecter à l'amortissement de 10 bons. Ce projet est adopté.

Il est décidé de se réunir le 18 février en un banquet dont l'organisation est confiée à MM. Chenevière et Jacqueroed.

La commission d'essais rapporte par l'entremise de M. Nerdinger : 1° sur l'amidol, qui a donné de bons résultats, avec la formule suivante : 1 grm. d'amidol, 10 grm. de sulfite et 200 grm. d'eau. La commission a remarqué que les bains peu abondants donnaient des résultats préférables. Les nouvelles pellicules Planchon ont donné de meilleurs résultats que les premières examinées. Elles sont rapides, se dépouillent plus vite et ne donnent plus comme jadis de nuances colorées.

M. Nerdinger fait circuler quelques épreuves très réussies sur papier Solio et papier Just, ce dernier développé à l'amidol.

La séance se termine par la projection d'un certain nombre de positifs dus à M. Jullien. M. E. Demole, assisté de MM. L. Jullien et Benzoni, compare la puissance lumineuse de la lanterne Lancaster éclairée par le bec Auer, de la lanterne Molteni (avec objectif à portraits de 3 pouces) éclairée par une flamme circulaire de pétrole ; la même lanterne avec la lumière oxhydrique.

La lumière du bec Auer ne semble pas donner tout ce qu'on serait en mesure d'attendre ; il est vrai que l'objectif employé avec la lanterne Lancaster est bien inférieur à celui qui accompagne la lanterne Molteni. Avec cette dernière lanterne, la lumière du pétrole donne déjà une projection très suffisante pour un petit local, mais il est clair que cette lumière ne peut pas lutter avec la lumière oxhydrique. La société demande, avant de faire un choix, d'être mieux éclairée encore et il est décidé qu'à la prochaine séance on présentera la lanterne Hughes, « le Panphenghos ».

A. BOSSON.

Les obturateurs Thornton-Pickard

**Instantaneous Shutter. Time Shutter, Special Shutter
Focalplane Shutter.**

Cette série d'instruments nous paraît remplir à peu près tous les *desiderata* de l'amateur et du professionnel. En faisant un choix judicieux parmi ces quatre séries on arrivera à coup sûr à être satisfait, car les principales qualités demandées à un obturateur sont résumées à des degrés divers dans les produits de la fabrique d'Altringham.

On remarquera, tout d'abord, qu'aucun des obturateurs Thornton-Pickard ne fonctionne sans être préalablement remonté. Je vois d'ici plus d'un amateur (surtout parmi les jeunes) les rejeter à cause de cela. Pour nous, cet inconvénient, si c'en est un, ne nous rebute pas, car il est largement compensé par une précieuse qualité, la possibilité de varier la vitesse de déclenchement. Un obturateur qui ne travaille qu'avec une seule vitesse ne peut convenir qu'à un petit nombre de cas et constitue un instrument